

# Daisy Tambour



Pour que ça reste simple c'est...c'est...c'est compliqué.  
Comment vous dire :

Ricochette boomerang

Saoulélà, tombé à terre, comme ça, sans rien dire, de sur elle-même. La branche, brinquebalante, patatras, se laisse boum ainsi faire, de mourir pour vivre s'écroule dans le bois, et même se jette, force le tombé, se rue sur elle-même et de même si fais mal, et tant mieux si fais mal se passe - comme ça, **chplink**, pour le regard - crac sur le bois mort du fond du bois de tout son poids, pour que bouge ce bras de mer apeuré en vagues sur le plat, et se dresse le bois de par terre en bûches catapulté. **Pssssss...** Oui bien sûr, pour ça.

Mais pour elle aussi, et pour elle surtout, s'éponger du cri de dedans. Se laisser tomber sur lui recroquevillé ? Écrasé sans comprendre rien d'autre que boum patatras, par amour pourra-t-il, « *revive le mort de par terre* », dit la branche ?

**Wuuuh**, et de fait se lève l'autre tombé comme ça. De terre, sortir.

Mais le mort d'à côté comme ça boum sur sa tête et crac sur son bois si fort, si fort que boum à côté se brise, se brise toujours de milles bois mort de plus en plus, fractures orbitales ouvertes de partout - et le vent vient, siffle, appelle, crie alors dedans son intérieur, et crie si fort que boum d'un coup debout le bois, ramasse tout, se réunit autour de lui, se recompose, aspire ses ficelles réflexes et se fâche, d'un coup, il s'envole ailleurs, comme ça là de par terre debout d'un coup, d'impatience, de vide, de comment dire, fâché parti d'avoir été brisé de milles bois, voilà, tout feu tout flamme, tombé de par terre rebondi. Et ricochette boomerang, il s'en va.

Et là, fissa copain copine, emmêlé de partout, feutrante, moultant, aspirant sans planifier, mais planer à tout va d'un autre bois, sans

que rien - alors que tout pourtant à bout portant, mais pas grave - sans que rien ne puisse l'interrompre, se gave, se vit, se bouleverse, se remplit, se transforme, respire, pendant que saoulé là tombé par terre patatras se pince, se strate, se cale sèche, boum là comme ça, durillons, durillons, durillons, envies sur les doigts, cloches aux pieds comme un clocher qui sonnent à l'entour et crie de revenir, toxine, toxine, toxine, ding dong là comme ça, intempestif, au milieu de tout, à frapper tambour sur le sol, violence, incantations, pour que revienne le mort vivant, brisé là tout comme une fiche qu'on s'en fiche il y a deux minutes, là par terre tout mort, tout banal, et qui revit maintenant. Mais ailleurs.

Et puis ce sont les pleurs qui craquent, se laissent aller jusqu'au fond du bois, **wouh wouh** comme ça de partout, les cris, les crocs, les crêtes qui envahissent l'entier divisé, se démultiplient badaboum comme ça, s'entraident et se développent comme de la mousse à raser dans un bocal à poisson.

**Mais TROP TARD !**

Mmmmh, le feu a pris dans la forêt

Introspectif, cisailé 2D, divisé par deux égal trois sur la pointe des pieds m'en allant, je laisse la forêt de moi tout à toi, et je pars pour aimer l'ailleurs qu'il a vu sur le tard avec vue sur le port, et le ciel bleu d'un bateau tout neuf sur le devant, avec du feu à l'intérieur de lui.

Et de là, par la suite, royal sur la mer, à voguer mon vaquant, quantifier mon état, tout nu de mon moi, tout nu de mon chaud d'habitude. Fébrile, astigmat. Sans savoir si, ni quand ni où ni quoi ni qu'est-ce, à patauger dans le balbutier, questionner, sonder la perpétuité, pour qu'enfin le vent prenne dans la voile



On est con quand on aime

Vraiment con.

L'autre jour,

Coucher sur le ventre,  
Éveillé en pleine nuit à lire l'illisible,

Les battements de mon cœur acculaient les montants du lit contre le mur au rythme des frémissements qu'éveillaient en moi les mots lus. Véridique ! Au début j'en voulais au lit.

Mais Daisy,  
De Daisy Tambour, c'est une fille.  
Daisy Tambour c'est une ombre, une lumière, un paroxysme et puis un gouffre.

Tomawak dans mon quidam.  
Bowling dans le mille de mes une nuit.

Maintenant c'est sur :

**Daisy Tambour !**

**C'est toi qui as fait bouger mon lit !**

## Daisy tambour

Tricote et tournicote et cot codak  
Ça tangué dodu ballast dans ma tête à claques  
Tout skieve de lavabo sur mon vélo  
Mon nord est prêt du bord, dur

Je n'ai pas que du tout des hauts, j'ai aussi des bas  
J'oscille de ci delà des mies de moi  
C'est l' tango du roseau qui fait le beau  
Tant pis j'enlève mes mains du guidon

Et là, mon arc à ciel en flèche fait le ménage  
Nettoie le paysage qui se dégage  
Mes scories se diluent et ces si belles ciguës  
Se déguisent en cigognes, volent

Envoient des p'tits guili, des stimuli  
A même le frisbee qui file et poste  
Chocs et friselis comme un grizzli :  
Tout m'boum et boomerang, plang, Tout m'boum et boomerang

*ALalala, mon p'tit boulot, J'ponctionne dans tous mes bémols  
ALalala, mon p'tit boulot, j'Transforme ma Loose en méthanol  
Et là j'vois bien que ça me nettoie bien  
Et là, j'sens bien que ça me fait du bien*

J'aime bien le vert quand il espère  
J'aime bien le rouge quand il avoue  
J'aime bien le bleu quand il est bleu  
Mais j'aime aussi le noir

J'farci d'pilipili l'assiette d'Aline,  
D'la tagine à Régine qui s'imagine  
J'modifie les dynamiques de l'ami d'Annick  
Les mimiques des mecs à nique, nac

Tout talkie-walkie boogie ben oui J'me crée le blitz  
Mais Kawé kiwi kawa coucou mon trio « w »  
J'profite de ces « râtures » pour ma mâturation  
J'suis l'géant du poucet, vrai, j'fonce !

Mais du haut d' l'eau du seau, Le chat « atcha »  
Au bas d'là échoue le poisson chat  
Qui d'aiguille en aiguille se transforme en anguille  
Et passe par le chat, peau, je passe par le chat

Elle joue à Pas chat, tôt, et moi j'lui souris (2X)  
*Alalala, petit problème, une fille se mêle de mes acouphènes*  
*Alalala, petit problème, « Je t'aime » dit-elle en Daisy belle*  
*Et là je croyais que ça n'me fait rien*  
*Et puis, j'sens bien qu'en fait, ça me fait vraiment du bien*

## Un hop tomawak dans mon quidam Mon vélo s'y est lové ...

## Bowling dans le mille, de mes une nuit Mon nord est à la mort

J'aime bien le vent maintenant  
Et j'aime aussi la pluie, merci  
J'aime les éclairs, c'est clair  
Qu'ils éclairent le tonnerre

J'aime les souris  
Et puis j'aime les sourires aussi  
J'aime bien les vaches qui rient au lit  
Quand les souris dansent

Et puis tes mains, viens  
Et puis aussi...ben  
J'aime ce qui sourd de toi  
Daisy tambour

*Alalala, petit à petit, j'm'en booste de toi mégaphone*  
*Alalala, petit à petit, alpagué, plus b'soin d'mon méthanol*

Cheptel un chat que tu/elle me laisse (s)  
**Cheptel un chat**

Mais hop tu balises  
Et Pan dans les gencives  
N hop tu récidives  
N hop je t'attise

*J'aime bien les bancs pour euh les fesses, quand c'est beau devant*

<p>« Si et si et quoi qu'est-ce qu'il en soi », Et qu'en est-il alors de l'Amour simple couche ?</p>
--

## L'amour c'est...c'est...c'est compliqué !

La forêt des Quiézites

« Si » ou « ça », « ça » ou « si », ici ou là, issaouli et c'est holà, stop, ça va pas, ça va pas ça, ça-pas-sra-pas. Quand tu fais ça c'est Berk berk berk berk berk

Si ou ça, ou si ou ça, ou si ou ça. Et ça aussi quoique ? Et ça aussi quoique ? Et ça aussi quoique ?

*Si c'est si c'est pas ça et si c'est ça c'est pas ça !*

Oui. Mais si c'est si et si, sans ça...ou ça et ça, sans si, ce n'est pas... « Ça », non plus, en soi... ce n'est pas si ça que ça, ce n'est donc pas ça ! (Si c'est ça et ça ou si et si)

Et Si le si doit attendre que ce ça se dévoile, sans jamais être sur au fond, que ça c'est ça, et donc pas si, ça n'est pas si sûr que ça que le si sache quand ça n'est pas ça ou ça

Tu zigzagues, tu zozotes, tu patauges, tu zézaies, tu t'essayes à voir clair. Ça fera quoi au fond si j'active ça avec ça

Si, est rempli de ça, alors comment extraire ce ça du si ?

Et ça, est rempli de si évidemment, comment extraire ce si du ça, pour que ça soit... « ça », au fond, sans « si », ou « si », aussi, sans « ça ».

Alors si c'est ça, c'est que tu... hésites. Tu oscilles ooh non oh si oh non, tangente oblique ! Et ça, C'est holà, stop, ça va pas, ça va pas ça, ça-pas-sra-pas ! Quand tu fais ça, c'est Berk.

Le « quiézite », hop ! Une tribu ! Dans la forêt les Quiézites !

L'hésitant tricotant, le sic, le dit comme tel, écrit comme c'est dit. Hop, dans la forêt ! Mesdames et messieurs je vous présente la tribu des quiézites ! Allez hop, dans la forêt !

Plus de place pour les zézaie, les zozote, les ze ne sais pas, ze ne sais plus, z'oublie, ze crois, peut-être, à moins que... C'est ça le « ça » : Tchac ! Dans la forêt ! Tous les sic, les coups-ci coups-ça, mi-figue et les mi-raisin, je t'aime moi non plus.

Le rouge est rouge, rien que du rouge dans le rouge. Le jaune est jaune, rien que du jaune dans le jaune, le bleu bleu, rien que du bleu dans le bleu. Primaire. Une fois pour toute.

Et tant pis s'il est bleu et jaune : le vert est vert. S'il est rouge et jaune : l'orange est orange. S'il est rouge et bleu : le mauve est mauve. Voilà. C'est tout. Noir ou blanc. Terminé. On ferme !

### La Reine Claude

Un monsieur me dit, madame, je lui dis, Je ne suis pas une madame,  
Je suis aussi un monsieur, Ah bon ben ça n'se voit pas

Bonjour Monsieur

Vous r'ssemblez à une madame un peu diaphane

Vous pensez comme une madame, sans mélodrame

Je suis une madame alors, tant mieux, c'est bien mieux  
Si vous voulez je supporte pour vous de n'être qu'importe  
Pourvu qu'à ma vue s'emportent un peu les portes  
Si pour vous je suis l'envers d'un courant d'air  
Je veux bien être une madame, un animal

Si j'suis un caillou, app'lez moi Lou  
Si j'suis une pierre, app'lez moi Jean-Pierre  
Si je suis une reine, app'lez moi Claude

Mais j'ai envie de vous, j'ai envie de vous plaire  
Pour un rendez-vous, sonnez-moi sans mystère  
Aimez-moi j'avoue, devant moi tout m'atterre  
Arrêtez de vous, arrêtez de vous taire

A la vue d'avec vous, voue ma vie au tango  
A la vue de sans vous, Vois ma vie sans vacances (2X)

Aimez-moi même si je n'suis que ça semble si peu en échange

Une madame me dit, monsieur, je lui dis,  
Je ne suis pas un monsieur, je suis aussi une madame,  
Ah bon ben ça ne se voit pas, bonjour Madame  
Vous ressemblez à un Monsieur, un p'tit peu vieux,  
Vous pensez comme un Monsieur, un croquemonsieur

En même temps je suis si si...si ça au fond. Quelqu'un qui ...  
Et dire non à *peut-être pourquoi pas*, c'est un petit peu  
dire *au revoir à aujourd'hui*. Ou *bonjour à demain*.

Alors en attendant que le tout soit ça, sans si, pour que  
ça plaise à ..., pour que ça plaise. Ben ... Rien

## A deux doigts part 1

J'ai besoin d'me balancer dans mon lit sur ma taie  
Ça me fait penser à rien d'autre, à rien d'autre qu'à ça  
J'aime bien d'bouger comme ça, d'un pied devant dessous l'autre  
Un peu de vent souffle le vague et...  
Et me mélange la tête aux pieds, comme un nuage dans le café  
J'suis comme dans le tambour d'mon oreiller yéyé,  
A lessiver du monde autour toute la matière à m'énerver  
Faut k j'me libère de ce qui adhère  
Dans ma tête pleine de...  
De cette journée passée, à zigzaguer dans les tourments  
Et j'm'endors, enfin, soudain, bien, aah k'sa fait du bien

♥ Mais ...

## M et L

Pour M me voir est irréel  
Pour moi M est mon réel  
Quand je vis avec L c'est irréel  
Quand je vis avec L c'est la réalité de M  
Je suis la réalité de L  
Cette histoire me paraît i réelle, elle est pourtant bien réelle  
A moins que M ait toujours été égal à i réelle  
Comme un fantasme de l'Amour  
L serait alors ma réalité  
Et M mon irréel  
Et moi, je serais perdu  
Condamné à M et L ?

## RIKIKI !

Tout ça c'est Rikiki. Rikiki rococo racagnac, C'est midi c'est mis  
là met la niaque à fond.

-C'est pas midi.

-Si c'est midi, ta gueule !

Boulimique, Boulimimique, Boulimicmac, boulimicmac à mac. Manger à  
m'en faire péter ! M'en y ? M'enivrer ; menti ? M'enticher ; menta ?  
Menthe à l'eau ; mentalement c'est payant.

Et si vous vous dites, dite vous là-bas dite, répétez ce que vous  
dite, et bien là :

Titanesque bébé inbibé, je vous le dis :

Soleil à pic à midi pile !

Transpire à pores, rapport à chaud !

Dorénavant, suis décadent !

Je me dis mais Jean, tu devrais te décapant !

Et je divague, vogue, et jeu de vicking, et jeux de jeunes, j'aime,  
Jim, Jam, pomme, vers, défendu quoi....

Me délétère à terre, me délittérature,

et comme si j'étais « j'l'adulte adèle », me vrille en névrotique.

Et comme un saligaud dégouline, je me dis qu'un nigaud n'est pas  
l'autre, népalais des papilles qui veut, dégagez les papys, si le  
palais n'est pas beau, le palais n'est pas beau, point c'est tout ou  
rien n'y fais pas çï, non, si, non, si, j'y vais !

Epoustouflant de flan, épistolaire en l'air, je me vois encore  
empilant lent des idées molles chif, enfilant paf des idem gaffe,  
mais rien ni fête, de village ou autre, J'en reste paf, d'où son  
nom, Jean Paf, et des meilleures

Ramdam, Quidam, Condom, Kati mini, tout le monde est là. Loukoum  
boulgour bisbille, même à même de le faire.

Animer du baba, à bas la bibine, sortez les bobines.

Nous nous décapons, vous vous décapez, ils se décapent. A poils !

....Aaaaaaaaaah, ça fait du bien....

## Toupie de toi

Daisy Tambour, mon Amour  
Viens, mais oui mais tombe et je l'avoue,  
Oui sans l'a moue, moudrozieu  
J'm'emballe, j't'emballe, j'l'emballe,  
En ballon nous !

Daisy Tambour, mon Amour  
J'aime, j'aime, j'aime, j'aime ce qui sourd de toi  
Daisy Tambour

Un tout p'tit bout de toi, et moi  
j'fais le tour deux fois  
Deux tout p'tits pas de toi, et crac j'danse  
Le tchatchatcha  
Trois tous p'tits mots de toi, et moi,  
j'dis je t'aime dix fois

Moi j'suis toupie de toi, c'est pour ça qu'j'vrille des trous dans  
le bois

Je perfore et performe mon hyper forme est énorme  
Starting block comme ils le disent en english, en veux-tu en voilà,  
Faut k j'me concocte un lexique type  
Pour me libérer d'mon dyslexique  
Moi j'suis toupie de toi, le derviche est  
Pâle de me voir si vite en si peu

Et on y va, là où ça va...



## Hé ! Les filles ! Ca suffit hein !

J'aime Me lever tôt, Mettre un gros pull, sortir dans la campagne, marcher. Même chose en ville. La buée qui sort de la bouche, j'adore.

J'aime rouler à vélo, les muscles qui travaillent, le vent dans les cheveux. J'adore.

J'aime le vert, la nature, la mer, la montagne.

J'aime inventer. Mettre de la poésie dans le matin, et ce depuis le déjeuner jusqu'au soir.

J'aime être attentif aux gens. Donner une fleur. Serrer dans mes bras. J'aime aimer. J'aime aimer ! Poser ma main sur le visage par exemple.

J'aime cuisiner : simple sain et bon. L'odeur du feu en hiver, j'adore.

J'aime parler, j'aime écrire, j'aime danser, même si je n'ai pas facile tout de suite. C'est vrai, ce n'est pas facile tout de suite.

J'aime aider. J'aime conseiller. J'aime les gens que la personne que j'aime aime. J'aime les gens que la personne que j'aime, aime, putain, parce que quand même parfois faut se les farcir.

J'aime réfléchir. La patience. La douceur aussi.

Parfois je plisse légèrement les yeux, ma bouche sourit, tout mon cœur sourit en fait, et j'envoie de l'Amour comme si c'était du vent qui soufflait. J'essaie, vraiment.

J'aime construire. J'aime peindre, ahh les couleurs. J'aime le cinéma. Les histoires. Raconter. Rassurer. Rendre heureux. J'essaie. Je n'ai pas peur de dire je t'aime. Au contraire. Et je ne mens pas, non plus quand je le dis.

Je peux mettre la vie décalée comme il faut pour qu'on la voit. Je n'ai pas peur du quotidien, j'y vois pleins de couleurs. Bref, en général, dans la vie, je fais de mon mieux.

Il paraît que je ne suis pas si laid. Il paraît que je suis bien conservé. Gentil. Souriant. Il paraît que c'est chouette de m'entendre rire. Il paraît que je suis facile à vivre. Il paraît que les gens m'aiment.

Il paraît même que je fais bien l'Amour. Que je ne chante pas si mal. Je fais les deux avec tout mon cœur, toute mon âme. Mais pas en même temps. C'est vrai. AAh non, c'est vrai L'Amour en chantant ça je ne fais pas. Faut pas exagérer quand même !

Je fais ma lessive, ma vaisselle, je nettoie la toilette, par terre.

Je n'aime pas la solitude, c'est vrai. Si elle ne concerne que moi, la vie m'emmerde, c'est vrai aussi. J'ai encore toute une vie devant, ça aussi c'est vrai.

Je pourrais dire maintenant tout ce que je ne suis pas. Tout ce que j'aimerais être. Tout ce que je rate. Le loser que je suis. Une longue liste elle aussi, probablement plus. Mais si la liste de ce que je suis ne suffit pas pour m'aimer celle que je ne suis pas, ce n'est même pas la peine d'y penser les filles.

Passez votre chemin. Et

**Allez-vous faire foutre !**

*« Tu m'aimes ? Je pars. Tu pars ? Je t'aime.  
Je m'aime...tu pars ?  
« See you l'apache » tu crois que je t'ai pas vu  
venir ? »*

Ca va aller oui ?

## See you, l'apache

Unnnn

Pas

Catimini

Pas à pas cachecache

Sioux comme un apache s'approche

De là biche, se fait potiche, passe

Et puis repasse à

Pas

Catimini

Pas à pas cachecache

Sioux comme un apache se rapproche

Encore plus proche, de l'anicroche mais passe

Et puis repasse à ...

Houla, mais elle m'a vu, vu ? Non

Je ne crois qu'elle t'ai vu,

Ah bon tu crois, bon ben

Je vais refaire alors l'indien

Mais oui regarde elle, voit

Que je suis là mon dieu quelle voix

Elle m'appelle près d'elle

Bonjour la pelle et le râ...

Teau,

Mon tout s'boum

Où tantôt se bigbang

Tomber des bouts de pan entier

De moi mais dis gars

Bonjour les dégâts

Main mise à sac dans l'

Sac

Et puis ressac,

Et puis dans c'laps de,

Bilan de carabine et pan,

Sur toi mais dis gars,

Quelle échappée belle,

Oui elle m'a vu et j'

Crains qu'elle, Kpatraque et bong, chtoc, aaah

Me les imprime dans mon pif paf

D'ces coups de quilles qui strike

D'ces coups de coudes et de Kung fou

J'ai peur d'son big boxe, ring

Mais non tu vois mais détend toi

Elle te l'redit, dis : quoi ?  
Approche un peu que je t'im ...prime

Je fais le beau, Je fais le paon, mais, mais bon,  
Je vois qu'elle attend, Ga Gagne du temps, galère galant, dégaine et pan,  
dis-lui qu't'attend, ce grand moment tout au moins depuis deux cent mille  
ans

*Ouh hop mais comment dis Le faire*  
*Pour dire Le mot sans avoir l'air de Le faire*  
*Mmh ça oui, comment*  
*Comment mais comment taire Le dire pour faire dire à l'air, dis je t'aime*  
*d'Angleterre ?*  
*Ah ça oui, comment ...*

...  
Dis-lui qu't'es lent, n'fais pas semblant, mais, Mais bon, quand même un  
peu bouge, Tout : Dis-lui qu't'es là, dis-lui qu't'es doux, dis-lui qu't'es  
libre, dis-lui qu'tu veux ce grand moment tout au moins depuis quat 'cent  
mille ans

*Ouh hop mais comment dis Le faire*  
*Pour dire Le mot sans avoir l'air de Le faire*  
*Mmh ça oui, comment*  
*Comment mais comment taire Le dire pour faire dire à l'air, dis je t'aime*  
*d'Angleterre ?*  
*Ah ça oui, comment ...*

*Doubedede ...Réfléchis*  
Ah non, je ne vois pas du (tout), en  
*Core Doubedede ... Ah mais oui, bien sûr,*  
Souris, et cric crac (boum) (abracadabra) :

*Amaisdi maismoi mao, toubibimais*  
*A minimotminiquoiminima*  
*Enmènemoui sauf c'est I yo ma haïs*

*Emmènemoui mnimoi fissa (oui dis-Lui ça)*  
*A minimotminiquoiminima A*  
*Amaisdimoi sauf c'est : il te plaît*



## Tidi paw

Diligent sauf pile ou face, milichoux vont si fond d'elle.  
Milichoux vont si fond d'elle qu'elle m'a dit où s'arrête  
t'il qu'elle m'a dit, où c'allait s'arrête il

Mille chance elle la vie d'elle, vis-à-vis, de l'avis jean

De Jean me viens d'ici billet, billet doux me tombola  
chemise, les mini, les minichoux crémaillèrent  
De l'avis de, de l'avis de jean, de l'avis de Jean, de  
l'avis, très gentil de jean

Un billet doux qui se meut  
Un billet doux qui s'émeut à peu  
Un billet doux qui se veut aveux du vœux d'un p'tit  
tandem, d'homme ou dame, d'âme ou l'heureusement, viens  
mais oui, mais oui mais tombe je l'avoue oui sans la moue,  
la moudrozieu oui ça m'émeut, ça m'émeut même si la vache  
apache, tu m'dis pas, tu m'dis pas waouh, elle non elle  
dit non sans mal,

Elle dit non, non-dit sans mal

## Bon

## Pas grave...

Je pense que je bouge. Je pense que je bouge

Rester égal rester

Bouger égal bouger

« Reste ! » Action. Égal bouger :

Rester n'est donc pas forcément égal à rester

Bouger à bouger

Rester peut être « bouger »

Bouger rester

Je reste dans le bouger sans m'y plonger signifie :

Je tourne en rond dans le bouger, raide comme un qui reste

Mon bouger n'est donc qu'une illusion, je reste plus que je ne bouge

Mais en réfléchissant à mon bouger illusion, je bouge dans ce rester. Ce rester se rapproche du bouger vrai.

Et s'il rejoignait le bouger vrai ? Bougerais-je à nouveau plus que je ne reste ? Ou ce bouger se transformera à nouveau en rester ?

Faut-il bouger bouger bouger bouger sans cesse dans le bouger, pour qu'un bouger vrai ne se transforme pas en bouger faux ? Si je pars, je commence à rester ? Je fini par me rejoindre ? Ou c'est ma queue, dans le noir, que je n'reconnais pas ?

# Parfois quand même

## Tête à queue

Tête à tête avec ma queue  
Qui s'entête looping à faire des nœuds neu  
L'entrejambe, jambe au cou jusqu'aux oreilles  
vire à droite et ventre à terre toute,  
Tête à queue sans queue ni tête à queue  
Tête épaule, tête épaule et genoux pieds,  
Je croyais juste pour jouer mais  
Mon serpent se pend et tout se sert (2X)

Nez à nez, bras et jambes,  
Face à face le corps à corps ou queue met tête à pieds  
Un Pieds de nez nu, la volte-face et fissa,  
Ma ficelle sous les aisselles, saucissonne et...M'essore fort

Deux et deux quatre, m'enquiquine à qui mieux, à qui mieux mieux

## Halvenalf

Une mouche grille sa vie en une journée parce qu'elle sait faire des choses incroyables. Un chat vit plus longtemps qu'une mouche parce qu'il ne peut pas voler. Il saute plus haut que nous. Il meure avant nous. Nous vivons longtemps parce qu'on ne peut pas faire grand-chose à part réfléchir. Les perroquets vivent plus vieux que nous parce que non seulement ils ne réfléchissent pas, mais savent aussi rester sans bouger. C'est la meilleure solution. Perroquet. Mais on n'est pas dans la même catégorie.

En ce qui nous concerne, vivre jusque trente ans super fort, cent super mal, ou quatre-vingt à moitié : sur le strict plan comptable c'est jusque quatre-vingt à moitié que c'est le plus rentable. A quoi bon vivre une vie de centenaire passionnante si tu as l'impression qu'elle en a duré trente de moins ? Il faut arriver à donner au temps (et à la vie) sa juste valeur. Commencer doucement dans l'idée de terminer super fort, si tu meures en cours de route, t'as tout faux. Commencer super fort pour au cas où tu mourrais jeune, si tu ne meurs pas, tu finis comme une savate.

Donc : Jouer avec le feu, oui. Mais à table, comme aux cartes : passionnément, mais assis.

Suis-je vraiment vivant ? J'en sais rien moi. Comment savoir ? Être mort et tu ne sais plus ce que c'est qu'être vivant. Il faut être presque mort pour le savoir. C'est là que tu vois, avec le recul, si de ton vivant tu es vivant. Pour en profiter à la mesure de ce que tu as vu. Mais si de ton vivant, bon vivant, tu essayes d'être presque mort, avant l'heure, pour voir, mesurer si tu es vraiment vivant, c'est dangereux. Tu peux mourir au lieu d'être presque mort. Et si tu attends d'être presque mort naturellement, donc vieux comme quand c'est normal de mourir, et que tu apprends que tu n'as pas vraiment été vivant, c'est trop tard pour essayer de l'être.

Trop de recul et c'est tomber en arrière.

En d'autres termes : Vouloir vivre vieux, faire attention à ce qu'on mange et mourir foudroyé par un éclair, c'est idiot. Autant manger du Nutella tout de suite. Comme un bouddhiste noyé, c'est idiot. Autant s'habiller chaudement dès le début. C'est la même chose.

*« Comment garder conscience du temps qui passe, et prendre du plaisir inconscient à l'intérieur de ces minutes conscientes ? »*  
(Ok, c'est légitime de penser ça. Mais réfléchir use aussi.) 40% de

l'énergie du corps est consommée par le cerveau. On ferait mieux de penser un peu à ce qu'on va réfléchir.

Donc halfnhalf, fifty fifty, moitié moitié,

Respirer use. L'oxydation. Tu respirez tu t'uses. Mais tu es obligé de respirer. Par contre quand tu ris tu respirez plus, tu t'uses encore plus, et là tu peux peut-être faire quelque chose, puisque tu n'es pas obligé de rire.

Tu ris moins, tu respirez moins, tu vis plus.

Tu ris plus, tu respirez plus, tu vis mieux mais tu vis moins. Voilà. Choisi !

### A deux doigts (Couplet deux et trois)

Et puis quand vient le soir il faut qu'j'me r'balançoire  
Pour saluer d'un bonsoir et me coucher sans penser  
Penser à rien du tout, bouger de presque tout, au moins jusqu'à la  
pointe et...  
Et d'un peu les pieds, un peu les mains, un peu les doigts des pieds  
des mains

Je me berce  
Et ça me berce

J'ai besoin de bouger tout le temps pour faire bouger d'autant  
Mais comme si une table stable en pensée j' pouvais la lever !  
Oui l'ouragan géant il peut, parce qu'il boxe sans les gants,  
Projetée aux murs murés dans la fixité leur vérité : ils ne sont pas  
si forts que ça...

Mais moi j'peux pas soulever autant, autant qu'emporte le vent  
Et monte en moi la somme des jours où la colère a manqué d'air  
Faut k j' me libère la tête entière, tant elle est à deux doigts d'  
pieds

De s'énerver vraiment, sur bien des choses et bien des gens

Mais J' me maintiens, bien, les mains, aah ksa fait du bien  
j'me contiens, bien, les cons tiens, aah k'sa fait du bien !